

attribuez rien, ne cessez pas d'avoir de bas sentiments de vous-même. Humiliez-vous toujours.

“ Les autres vices, dit Rodriguez, sont accompagnés de péchés ; on peut les reconnaître et les fuir, mais pour l'Orgueil, il se range ordinairement avec les bonnes œuvres.”

Ne vous redites donc pas à vous-même vos actes de vertu, vous en perdriez tout le mérite, mais croyez toujours que vous n'avez rien fait.

“ N'ai-je pas à rougir de mon orgueil, disait Fénelon, je ne sais où il ne s'étend point, où il ne monte pas, où il ne descend pas. Il infecte mes œuvres, en apparence les plus saintes. Si je remporte sur lui une victoire, le perfide m'en fait de suite son compliment et cherche à m'en ravir le fruit.”

ECOUTEZ ENCORE CE CI : “ On nourrit l'amour-propre de bonnes œuvres, d'austérités ; on se raconte à soi-même secrètement ses mortifications, ses victoires sur son goût, ses actions de justice, de patience, d'humilité, de désintéressement. On croit chercher dans toutes ces choses une consolation spirituelle, et on y cherche un appui pour se confier en soi-même et pour se rendre un témoignage avantageux de sa sainteté. On veut toujours être en état de se représenter à soi-même ce que l'on fait de bien.”

Voilà, avouons-le, l'image de notre cœur ; au fond de chacune de ces mystérieuses sinuosités, nous découvrons un secret orgueil ; faisons-lui donc la guerre et appliquons-nous à humier constamment nos pensées.

(A continuer.)

Voyage au Canada.

LETTRE DU R. P. FRÉDÉRIC.

(Suite.)

Comme visiteur du Tiers-Ordre, je commençai ma mission par une réunion des Tertiaires de la Métropole. Québec en comptait déjà un grand nombre, mais ils n'étaient pas encore réunis en Fraternité, et partant n'avaient pas de chapelle pour s'y réunir. Grâce à la bonté toute paternelle de M. le Curé de la grande paroisse de Saint-Roch et de la cordiale sympathie de tout son clergé, une belle